

PATRIMOINE

en Seine-Saint-Denis

N° 2

ÉLÉMENTS

D' [ARCHITECTURE DES ANNÉES 30]



Dugny, Le Blanc-Mesnil, Le Bourget

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

UN TERRITOIRE [SOUS INFLUENCE]

En une génération, un espace agricole se transforme totalement sous l'influence de l'aéroport du Bourget.

En 1914, la création de la première base aérienne française entre Le Bourget et Dugny a pour vocation de reconquérir la maîtrise du ciel parisien. En 1919, « l'aéroport de Paris » s'ouvre à l'aviation civile, et en 1929 plus de 45 000 voyageurs y embarquent. Mais on vient également au Bourget comme au spectacle pour accueillir les nouveaux héros modernes traversant la Manche, puis l'Atlantique, puis faisant le tour du Monde. Dès lors, ateliers, usines, logements vont sortir de terre et constituer un nouveau quartier autour du terrain d'aviation. Les champs de L'Épinette ou du Petit Condos



1. Visite d'Albert Lebrun, Président de la République, à l'aéroport du Bourget, le 24 mai 1927



2. Un clos de la cité-jardin de Dugny

À l'ouest du terrain d'aviation, la cité-jardin construite en 1921 par les architectes Bassompierre, Rutté et Sirvin pour l'Office public d'HBM du Département de la Seine remplace le parc de l'ancien château de Dugny. (extrait de Henri Sellier, *Habitations à Bon Marché*, Paris, 1921)



3. La tour de contrôle et l'avant-corps de l'aérogare du Bourget, 1939

font désormais place à l'aéroport du Bourget et une cité-jardin (qui disparaîtra lors du bombardement de 1943) voit le jour à Dugny. À l'occasion de l'Exposition Internationale de 1937, le gouvernement décide de transformer radicalement l'aérogare du Bourget. Modernité, luxe et confort sont les maîtres mots du projet architectural de cette porte sur la France. C'est le projet de Georges Labro, architecte de l'administration des Postes, qui est retenu. Dans un bâtiment unique, longue barre rectiligne de 233 mètres, il prend le parti d'installer l'ensemble des bureaux et services du nouvel aérogare. Restauré après les bombardements de 1943 et 1944, l'aéroport effectue sa reconversion à partir de 1977 (ouverture de l'aéroport de Roissy-en-France). Le Musée de l'Air et de

l'Espace y présente progressivement les plus anciens avions de la collection nationale. L'aérogare du Bourget est protégée au titre des Monuments Historiques depuis 1994.

Au nord du terrain d'aviation, les cités HBM du Pont-Yblon et du 212 avenue du 8 mai 1945 (RN2), toutes deux conçues par l'architecte Germain Dorel (1889-1970), viennent compléter un ensemble voué à l'aviation. Jeanne Fontaine, première hôtesse de l'air de France (et sans doute du monde !) en 1922 et André Lapierre, mécanicien de l'aviateur Mermoz, sont, par exemple, des habitants de la Cité 212.

La Cité du Pont-Yblon à Dugny voit le jour en 1933. Porté par la société « Foyer du Progrès et de l'Avenir », c'est un vaste ensemble collectif de 334 « Habitations à Bon Marché » intégrant dispensaire, groupe scolaire, ...

Séparé du centre ville de Dugny par le terrain d'aviation, accueillant exclusivement des militaires à partir de 1934, ce quartier est un monde à part. Survivant au bombardement allié du 16 août 1943 qui détruit totalement le centre de Dugny, Pont-Yblon accueille alors dans un de ses logements, une permanence administrative communale,



4. Cité du Pont-Yblon, vers 1970

tandis qu'un terrain loué à la Ville du Blanc-Mesnil (intégré à Dugny en 1974) voit la construction d'un groupe scolaire moderne en 1963. En 1976, de nouveaux locataires remplacent la Garde mobile. Une mairie annexe y est inaugurée en 1985 et en 1996, dans le cadre de la réhabilitation de la résidence, un pôle de services s'y installe.



5. Carte de 1934

Dès l'origine, les concepteurs de cet ensemble avaient pensé relier Pont-Yblon (en jaune) et la Cité 212 (en rouge) par une cité-jardin. Cette dernière n'a jamais vu le jour.

Un centre médical est créé en 1999. Face à l'aéroport du Bourget, c'est sur la commune du Blanc-Mesnil, que Dorel réalise entre 1933 et 1936, un second ensemble HBM inspiré vraisemblablement par le Karl Marx Hof construit à Vienne en 1927. Destinée à l'origine aux employés du terrain d'aviation et aux ouvriers des usines environnantes, la cité a été occupée elle aussi en grande partie par les gardes mobiles jusque dans les années soixante-dix. Aujourd'hui réhabilitée, elle possède un appartement « souvenir » qui témoigne de la vie dans les années trente.

La Cité 212, aujourd'hui Résidence Germain-Dorel, est protégée au titre des Monuments Historiques depuis 1996.

ART ET ARCHITECTURE

AU SERVICE DE LA [MODERNITÉ]

La modernité technologique et architecturale de l'aérogare du Bourget entre en résonance avec deux ensembles de logements sociaux s'inscrivant eux aussi, par la pensée politique qui les génère et par leur architecture, dans la modernité.

Si ces trois objets sont distincts et ont chacun leurs particularités, on retrouvera ici et là des éléments caractéristiques du vocabulaire de l'architecture des années 30 ou Art déco.

Des « Dianes chasseresses » (Pont-Yblon), aux allégories des continents (Aérogare) en passant par les représentations plus maternelles (Cité 212), c'est la figure féminine qui domine la statuaire.



6. Diane Chasseresse en ciment moulé



7. Figure maternelle en ciment moulé



8. Centre de la halle de l'aérogare

Si la référence reste encore classique, cela n'empêche pas un traitement épuré, une stylisation moderne.

Plus simple, plus moderne, les fenêtres, les ouvertures participent ornementation. En ce domaine, l'essence de l'œuvre de Labro est son ouverture sur le ciel. Sur rue comme sur piste, les ouvertures se multiplient et l'horizontalité de l'ensemble renforce la comparaison avec la ligne d'horizon. L'extrême luminosité de l'aérogare est rendue possible par la technique du mur rideau d'un bâtiment porté par une double colonnade intérieure.

Si la modernité du logement social des années 30 c'est également la circulation de l'air, l'ouverture, bref l'hygiène, elles s'exprimeront d'une autre façon. Ici, c'est la verticalité qui est privilégiée. Les travées de vitres (disposées horizontalement) éclairant



9. Façade de la cité du Pont-Yblon



10. Vitrage éclairant une cage d'escalier de la Résidence Germain-Dorel

et soulignant les cages d'escaliers, rythment les façades à Pont-Yblon, à la Cité 212.

À la Cité 212, le hublot (« petite fenêtre généralement ronde donnant du jour et de l'air à l'intérieur d'un navire ») signale le départ des escaliers ; à Pont-Yblon, il en signale l'extrémité supérieure. Cette référence à la construction navale ne s'arrête pas là. Si le XIX^e siècle célèbre la locomotive, le mythe de la modernité, dans l'après 1914-1918, est symbolisé par les paquebots de luxe qui transportent à travers l'Atlantique leur splendeur, plus tard

supplantés par l'avion. Alors on ne s'étonnera pas de trouver des cordages d'acier reproduisant corde de chanvre et nœuds marins servant de rampes à l'escalier d'honneur au centre du hall de l'aérogare. De même, les figures aériennes cerclées, apposées sur ces rambardes, font comme autant de bouées de sauvetage.

Si ici et là, l'architecture est partout au service de la fonction du bâtiment, c'est à l'aérogare que ce fonctionnalisme est le plus radical. Simple dualité de matériaux (verre et béton), absence de couleur ; seuls la ferronnerie et le cannelage élégant des colonnes font exception à cette rigueur. À l'opposé, les compositions de Dorel voient se multiplier matériaux, formes et couleurs. Les récentes réhabilitations, attentives à ces palettes, rendent bien cette variété, notamment à la Cité 212 : carreaux cassés rouges, grès cérame rose, enduit tyrolien de couleur jaune, enduit blanc sur soubassement gris. Ce caractère presque pittoresque ambitionne de rallier les classes populaires à un modernisme tempéré.



11. Arches de la Résidence Germain-Dorel

La succession des arches, tantôt en anse de panier tantôt en arc brisé, donne une ligne de fuite et de la profondeur à l'ensemble.

« Nous nous félicitons, Emmanuel Constant, Vice-président chargé de la Culture et moi-même de la réédition de cette brochure consacrée à l'aérogare du Bourget, à la Cité 212 à Blanc-Mesnil et à la cité Pont-Yblon à Dugny. Elle témoigne de l'intérêt porté par le public à la mise en valeur du patrimoine départemental.

Dans une période de profonds changements, cette collection contribue à la connaissance de notre héritage culturel et vise à favoriser la réflexion de chacun et l'appropriation de l'histoire de notre département. »

Claude Bartolone
Président du Conseil général
Député de la Seine-Saint-Denis

CRÉDITS

En couverture

Carte de 1895, Ponts et Chaussées, Département de la Seine. Meeting aérien, Le Bourget 1939, coll. Armée de l'Air et de l'Espace/Le Bourget, droits réservés.

Cité 212, Le Blanc-Mesnil, cliché Stéphane Asseline, © Inventaire général (ADAGP).

Textes

Jean-Barthélemi Debost, historien, Service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis, avec le concours de la Ville de Dugny (Lucie Dumareix), la Ville du Blanc-Mesnil (Françoise Vasseur) et du Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget (Bernard Rignault).

Direction éditoriale

Jean-Barthélemi Debost

Photographies

Stéphane Asseline, © Inventaire général (ADAGP) : 2, 6, 7, 9, 10, 11. Tous droits réservés.

Musée de l'Air et de l'Espace / Le Bourget : 3, 8
Ville de Dugny : 4

Service géographique de l'Armée : 5

Remerciements



BIBLIOGRAPHIE

INIZAN C., RIGNAULT B. et altri, *Berlin, Liverpool, Paris, années 30 architecture des aéroports*, Paris, Éditions du patrimoine, 2000.

POUVREAU B., *Le logement social en Seine-Saint-Denis (1850-1999)*, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Drac Ile-de-France, Paris, Éditions Appif, 2003.

MEIGE P. et MOLIN Y., atelier « Les orfèvres du lien », Le Blanc-Mesnil, Mémoire de la Cité 212, 2000.

FILMOGRAPHIE

« Les nouveaux patrimoines du XX^e siècle », Cité 212, Le Bourget, films 7 minutes réalisés par P. Ladoucette, diffusés par France 3 Ile-de-France (automne-hiver 2004).

ADRESSES DES SITES

Aérogare du Bourget, RN 2, Le Bourget

Résidence Germain-Dorel, 212 avenue du 8-Mai-1945,

Le Blanc-Mesnil

Cité du Pont-Yblon, 234-240 avenue du 8-Mai-1945, Dugny

Le Service du patrimoine culturel du Conseil général de la Seine-Saint-Denis participe à la compréhension de l'histoire du territoire et de ses habitants à partir des données archéologiques et de l'inventaire du patrimoine bâti.

Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs, Service du patrimoine culturel

93006 Bobigny Cedex — 01 43 93 82 61 — patrimoineculturel@cg93.fr — www.atlas-patrimoine93.fr